

Description du mâle de *Stenamma africanum* Santschi

[HYM. FORMICIDAE MYRMICINAE]

par Henri CAGNIANT

Stenamma africanum F. Santschi, 1939, *Bull. Soc. Sci. nat. Maroc*, 19, pp. 66 et 67 : ouvrières (Aïn Draham, Tunisie nord-occidentale), femelle (Bône [aujourd'hui Annaba], côte orientale de l'Algérie).

Stenamma westwoodi var. *msilanum* A. Forel, 1901, *Ann. Soc. ent. Belgique*, 45, p. 347 : une femelle (forêt de M'sila, près d'Oran, Algérie) (1).

DESCRIPTION DU MÂLE (inédit). — Quatre individus, sous les mousses, avec ouvrières et femelle, forêt de Guerrouch au-dessus de Djidjelli (50 km à vol d'oiseau à l'est de Bougie), alt. 800 m, belle futaie de Chênes-Zéen (*Quercus faginea* Lamk.) à sous-bois de *Cytisus triflorus* (L'Hérit.), sur grès de Numidie, 11-X-1967.

Longueur : 3,60-4,05 mm. Noir, assez luisant. Mandibules jaune brunâtre, bordées de brun ; antennes brunes, plus jaunes sur les derniers articles du funicule ; pattes brunâtres avec les tarsi jaune brun très clair. Ailes hyalines, à nervures jaune brun pâle. Ocelles et yeux marron foncé. Tout le corps noir.

Une pilosité blanche sur tout le corps, assez éparse, et des soies plus ou moins longues, fines, souples, pointues du bout. Les plus grandes soies, sur les nœuds et la base du gastre, font un peu plus de deux fois le diamètre du tibia III. Les soies sont en général dressées sur la tête, subdécombantes sur le thorax et les pétioles et décombantes sur le gastre. Sur les pattes, il y a une forte pilosité pâle, apprimée et quelques longues soies subdressées sous les tibias.

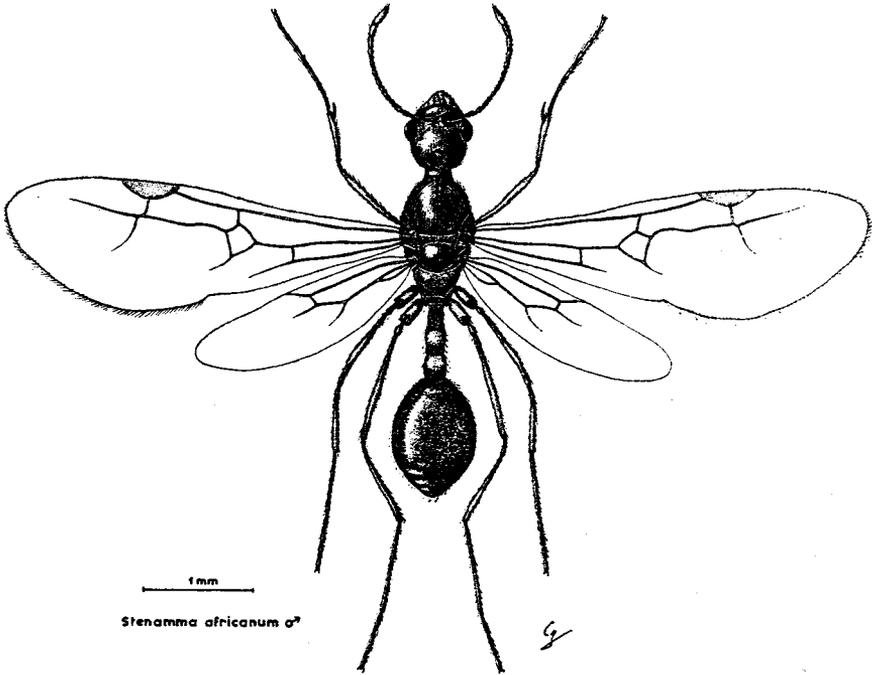
Mandibule lisse ; moins de deux fois plus longue que haute, avec cinq dents : l'apical développée, la préapicale moyenne et les trois autres réduites, largement espacées.

Tête à peine plus longue que large, angles occipitaux très largement arrondis. Epistome ridé-réticulé, régulièrement procurvé et convexe, hérissé en avant d'une dizaine de poils raides aussi hauts que les mandibules. La tête porte une forte réticulation qui s'agence en stries longitudinales très nombreuses, fines et régulièrement parallèles. Aire frontale lisse et luisante, fossettes antennaires rebordées, arêtes frontales très courtes. Yeux très antérieurs, touchant presque l'épistome ; leur diamètre fait plus du tiers de la longueur de la tête, mais ils sont moins proéminents que chez certains *Aphaenogaster*. Ocelles moyens, un peu surélevés sur de petits tubercules. Pas de sillon frontal visible.

Scape aussi long que les trois premiers articles du funicule ; ceux-ci sont tous plus longs qu'épais ; massue peu distincte de quatre articles. Palpes maxillaires de quatre articles, les deux premiers assez courts, les deux autres trois fois plus longs que larges. Palpes labiaux de trois articles à peu près égaux.

Thorax à peine deux fois plus long que large, peu déformé de profil (voir dessin) ; scutum bombé au-dessus du pronotum ; epinotum anguleux, avec la face basale descendant en pente douce. Pro- et mesonotum entièrement ridés et confusément ponctués ; flancs sinuusement ridés en long ; sillons de MAYR visibles,

(1) Ce type m'a été aimablement communiqué par M. BESUCHET, conservateur des collections entomologiques du Musée d'Histoire naturelle de Genève.



ainsi qu'un double bourrelet médian, sur la convexité antérieure du scutum. Epinotum ridé-punctué sur les côtés, plus lisse sur le dessus ; face basale un peu plus longue que la déclive ; elles font entre elles un angle arrondi de 140 à 160° d'ouverture. Pas d'épines médiales mais deux carènes longitudinales, plus ou moins marquées et parfois absentes.

Nœuds luisants et lisses, à part quelques punctuations à leurs bases. Pétiole très long et peu élevé. Postpétiole oblong, un peu plus long que haut et une fois et demie plus large que le pétiole.

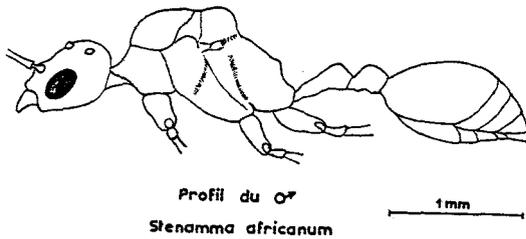
Gastre ovoïde, lisse et luisant.

Pattes grêles ; les postérieures sont aussi grandes que la longueur totale du corps. Ailes antérieures aussi longues que le corps ; cellule radiale ouverte, cubitale 2,6 fois plus longue que large ; discoïdale en trapèze, aussi haute que sa grande longueur.

Armure génitale : Complète, bien développée et rétractile ; jaune brunâtre, petite : 0,42 mm. Par sa morphologie, elles est du type *Aphaenogaster*.

Plaqué sous-génitale triangulaire, aussi haute que large ; une soixantaine de soies.

Squamula et stipe soudés, sans suture visible ; apex peu poilu.



Volscella en crochet épais. Lacinia petite et étroite. Une quinzaine de soies courtes le long du bord ventral de la valve moyenne.

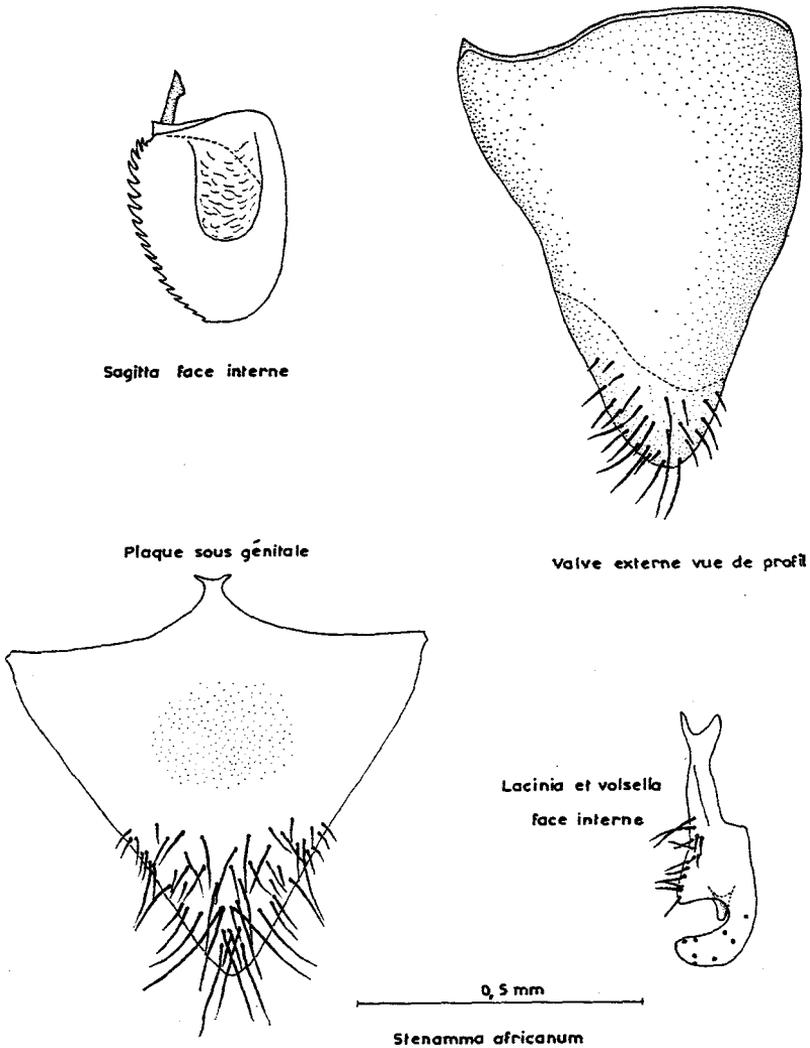
Sagitta subarrondie, avec 17 à 20 dents bien développées.

TABLEAU BIOMÉTRIQUE DU MÂLE DE *Stenamma africanum*

Mensurations effectuées sur les quatre individus. Le premier et le troisième chiffre correspondent respectivement à la plus petite et à la plus grande valeur trouvée ; celui du milieu est la moyenne des quatre mesures.

Longueur de corps en mm	3,60 — 3,775 — 4,05
I. de gracilité	7,10 — 7,81 — 9,10
L/l tête	1,08 — 1,126 — 1,15
Diam. œil/L tête	0,39
Distance de l'ocelle ant. oI à la ligne joignant les ocelles post./Diam. oI	2,60
L/l articles des antennes	scape : 4,5 ; f1 = 1,75 ; f2 = 2,30 ; f3 = 1,65 ; f4 = 1,45 ; f5 à 11 = 2,05 à 2,15 ; f12 = 3,0
L scape/l tête	0,43 — 0,467 — 0,50
L/l thorax	1,80 — 1,893 — 1,96
L/h pétiole	2,15 — 2,20 — 2,27
l/L post-pétiole	1,08 — 1,10 — 1,12
l p. pét./l pétiole	1,40 — 1,43 — 1,49

On connaît quatre espèces de *Stenamma* d'Europe et de la région méditerranéenne. Ce sont : *S. westwoodi* (Westwood) d'Europe occidentale ; *S. petiolatum* (Emery) d'Italie ; *S. sardoum* (Emery) de Sardaigne ; *S. punctiventre myops* (Emery — Sanstchi) de Rabat et Tanger au Maroc. Le mâle de la première est le seul connu. H. STIRZ (1939) en donne la description et la collection F. Bernard en contient deux. *S. westwoodi* ♂ est plus petit (3,5 mm) et plus clair que le mâle que nous venons de décrire ; ses mandibules sont armées seulement de trois dents (au lieu de cinq ici), mais ne sont pas aussi étroites que sur le dessin de STIRZ ; le scape est plus court, pas plus long que les trois premiers articles du funicule (comme les quatre premiers chez le nôtre) ; l'épinothum est presque plan mais fortement denté chez *S. westwoodi* ♂, plus anguleux et interne dans



le cas de *S. africanum*. Enfin, le pétiole est plus court, avec un nœud plus élevé (L/h p. = 1,62), chez *S. westwoodi*.

Notons en conclusion, que *S. africanum* n'est peut-être qu'une sous-espèce de *S. petiolatum*; les ouvrières et les femelles sont peu différentes, celles d'Algérie se différenciant surtout par une teinte plus foncée. Il faut attendre la description du mâle de *S. petiolatum* pour trancher de problème.